

pendant les plus grandes sécheresses de l'été, plus de six à sept pieds d'eau de profondeur. Les endroits qui sont comblés sont marqués encore, à la surface, de dépressions apparentes, dont les contours forment un ensemble pareil aux sinuosités ordinaires d'une rivière peu rapide, et surtout si semblable aux divers circuits qui distinguent la partie supérieure du cours du Thouet au-dessus de Saumur, qu'on ne peut s'empêcher d'y reconnaître l'ancien lit de cette petite rivière [...]

Il est donc probable qu'à l'époque où César était dans les Gaules, le Thouet suivait constamment le pied du coteau méridional, depuis Saint-Florent jusqu'aux environs de Chalonnes. Il est probable aussi que la Loire, après s'être réunie au Thouet, prit, en cet endroit, le nom de *Loire et Thouet*, et le bras de la Loire qui porte aujourd'hui le nom de *Louet* semble conserver la mémoire de ce fait par l'étymologie que l'on peut tirer de ce nom. En effet, il est très possible que la Loire, après avoir coupé la langue de terre qui la séparait d'avec la Vienne et le Thouet réunis sous le nom de Thouet, ayant confondu ses eaux avec ces deux rivières, ait acquis le nom de *Loire et Thouet*, et par abréviation celui de *Lhouet* ou *Louet*. [...]

Pour terminer tout ce qui concerne l'ancien cours de ces rivières, [...] je n'ai pas prétendu donner [*mon opinion*] comme indubitable, quoique je la croie mieux fondée ; mais j'ai voulu faire remarquer combien il est difficile de trouver la vérité, même sur des faits autrefois connus de tout le monde, lorsque nos ancêtres n'ont pas pris soin de les consigner dans leurs écrits... »

J.-F. Bodin,

Extraits présentés par R. C. et J.-C. S.]

*Le Sablier*  
(Association loi 1901)

**Histoire et valorisation du patrimoine  
de Blaison – St-Sulpice**

courriel : [contact@le-sablier.net](mailto:contact@le-sablier.net)

site internet : [www.le-sablier.net](http://www.le-sablier.net)

tél : 07 67 07 54 52

# Chronique du Sablier

N° 50 décembre 2021

## Topographie ancienne

### Cours de la Loire et de ses affluents

*La Loire n'est pas un long fleuve tranquille. En témoignent les nombreuses crues qui se sont succédées au cours des siècles, telles celles qui ont marqué le XIX<sup>e</sup> siècle. Et c'est à cette époque que se fit jour l'idée que la Loire et certains de ses affluents avaient nettement changé leur cours depuis l'Antiquité. Nombre d'écrits sur le sujet nous sont connus, produits par des géographes mais bien plus souvent par des personnes dont la formation était loin d'être scientifique.*

*Voici des extraits d'un texte de Jean-François Bodin (1766-1829), angevin, donc connaisseur des lieux ; il était architecte et vivait près de Saumur. Il a publié des ouvrages concernant l'histoire locale. A nos lecteurs d'apprécier, critiquer, les hypothèses qu'il rapporte. En complément, une carte éditée au XIX<sup>e</sup> (voir p. 2), imaginant le parcours du fleuve et de ses affluents près de 20 siècles auparavant, donne une idée assez claire de ce que cet auteur nous propose.*

### **Topographie ancienne. — Cours de la Loire, embouchures de la Vienne et du Thouet dans ce fleuve, à l'époque de la conquête des Gaules par les Romains.**

« Quoique Ménage, Robin, M. de la Sauvagère et autres, aient parlé, dans leurs ouvrages, de l'ancien cours de la Loire dans cette contrée, nos géographes continuent néanmoins toujours de le tracer sur la carte des Gaules, tel que nous le voyons aujourd'hui. Cependant il est certain [...] que ce fleuve a éprouvé des changements considérables dans son cours, depuis l'époque où César entra dans les Gaules. On voit qu'il coulait, à partir des environs de Langeais, en suivant le pied du coteau septentrional, où sont actuellement situés plusieurs petites villes et bourgs très peuplés, tels que Saint-Patrice, Restigné, Bourgueil, Allonnes, Vivy, Longué, Beaufort, Mazé, Corné et Brain-sur-l'Authion. Les rivières de la Vienne et du Thouet, qui, auprès de Saumur, étaient peu éloignées l'une de l'autre, passaient au bas du



Carte « antique » de l'Anjou : tracé des voies romaines et cours d'eau imaginés par des géographes au XIX<sup>e</sup> siècle.

- U : Bourgueil
- O : Longué
- B : Beaufort
- G : Gohier
- H : Chalennes
- S : Saumur
- C : Candes St Martin
- L ; Loire
- V : Vienne
- T : Thouet

résistance des petites digues déjà élevées sur la rive droite, vint en changer le cours, et le fixer pour longtemps. Dans cette inondation, la Loire s'éleva très haut : abandonnant son ancien lit au pied du coteau septentrional, elle se porta avec impétuosité sur les prairies de sa rive gauche [...] où, après avoir coupé la prairie d'Offard, elle vint se précipiter dans la Vienne [...]

coteau méridional, où l'on voit Saint-Florent, les Tuffeaux, Trèves, Cunault, Gennes, Saint-Maur, Saint-Rémy, Gohier, Juigné, et allaient se réunir à la Loire, savoir : la Vienne un peu au-dessous des Ponts-de-Cé, et le Thouet à Chalennes [...] ; mais, au temps des pluies, et surtout après la fonte des neiges dans les montagnes, ces rivières débordaient, confondaient leurs eaux, et ne présentaient plus que l'aspect d'un grand fleuve qui, en plusieurs endroits, avait plus de deux lieues de largeur...

### Confluent de la Vienne au-dessous de Saumur.

Le douzième siècle doit être considéré comme une époque mémorable pour Saumur et la vallée d'Anjou. C'est vers le milieu de ce siècle qu'une grande crue de la Loire, secondée peut-être par la

### Conjectures sur l'ancien cours du Thouet.

Actuellement que nous sommes arrivés à l'époque où le cours des rivières a été définitivement fixé par la construction de la nouvelle levée, je dois revenir sur [...] le cours du Thouet, dont j'ai placé le confluent vers Chalennes. Cette opinion étant contraire à celle qui paraît généralement reçue et d'après laquelle ce confluent aurait toujours été près Saint-Hilaire-des-Grottes, où nous le voyons aujourd'hui, je dois dire sur quoi je fonde la mienne ; elle est peut-être fautive, mais elle n'est pas sans vraisemblance [...]

Depuis le bourg de Gohier, en tête de l'île de Blaison, jusqu'à une demi-lieue au-dessous des Ponts-de-Cé, on remarque, le long du coteau méridional, les traces presque continuelles d'un ancien cours d'eau sur une longueur d'environ deux à trois lieues. Tout annonce que c'est l'ancien lit d'une rivière ; dans plusieurs parties il conserve, même